

réservé dans son amitié et ne se liait pas à la légère; et, une fois entré dans le couvent, il n'y avait qu'un décret impérial qui pût le faire sortir de sa pieuse retraite <sup>1</sup> ».

L'empereur manifesta la plus vive douleur, en apprenant la mort du Sage et ordonna que ses funérailles auraient lieu aux frais de l'Etat.

On a pu comparer Hiouen Tsang à HÉRODOTE et à MARCO POLO, non sans raison, à cause de l'étendue de ses voyages, de la multiplicité des pays qu'il a traversés, de sa longue absence de sa patrie, mais il n'a pas la variété d'observation, ni la curiosité d'esprit de son devancier et de son successeur. En revanche les services qu'il a rendus à la géographie ne sont pas moindres que les leurs, car c'est grâce au récit de ses voyages que l'on a pu reconstituer la géographie de l'Asie centrale et celle du nord de l'Inde, témoin le général Alexander CUNNINGHAM et son ouvrage *The Ancient Geography of India* (1871).

Yi Tsing.

Quatre ans après le retour (645) de Hiouen Tsang, un jeune religieux de quinze ans, enthousiasmé par les résultats du voyage du célèbre pèlerin, se promet d'imiter son exemple : il se nommait Tchang Wen-ming, en religion YI-TSING; né en 634 à Fan Yang (Tcho Tcheou, le Juju de Marco Polo, Tche Li), il était entré au couvent dès l'âge de sept ans. Grâce à un fonctionnaire éclairé de Yang Tcheou, FOUNG HIAO-TS'IOUEN, dont il fit la connaissance en 671, Yi-Tsing trouva les ressources nécessaires à l'accomplissement du voyage qu'il projetait depuis 649. Il s'embarqua avec un seul compagnon sur un bateau persan à Canton et, vingt jours plus tard, il abordait à Çri Bhoja, le Zabedj des Arabes, que M. Chavannes place au sud de Sumatra; il y séjourne six mois et se rend en bateau au pays de Mouo louo yu, Palembang suivant le même auteur,

1. Stan. JULIEN, pp. 346-7. — *Histoire de la Vie de Hiouen-Tsang et de ses voyages dans l'Inde, depuis l'an 629 jusqu'en 645*, par HOËI LI et YEN-THSONG..., traduite du chinois par Stanislas JULIEN. Paris, Imprimerie impériale, 1853, in-8°.

*Mémoires sur les Contrées occidentales*, traduits du sanscrit en chinois, en l'an 648, par HIOUEN THSANG, et du chinois en français par M. Stanislas JULIEN. Paris, Imprimerie impériale, 1857-8, 2 vol. in-8°.